

de l'amour du bien public. Il s'y élève d'abord contre ce philosophisme qui, depuis un demi-siècle, travaille en France, particulièrement, à sapper le trône & l'autel, & à obscurcir même l'idée de l'existence de Dieu. Il démontre ensuite que le serment exigé des ecclésiastiques, & que la nouvelle constitution prétendue civile du clergé, sont la destruction & l'anéantissement de la Religion catholique, apostolique & Romaine, la seule à présent en France qui n'ait ni temple, ni prêtre, ni autel. Enfin, il préface les plus grands maux pour un pays où l'impiété leve si audacieusement la tête; & il appelle en témoignage l'histoire de plusieurs peuples qui ont reçu le juste châtimement de leur irréligion: il cite même les noms de Mirabeau, de l'évêque constitutionnel de Poitiers, d'un M. Marcilly, de Brizard & autres, morts presque tous subitement au moment de jouir des fruits d'une révolution si funeste à la Religion. Autant d'additions à l'*Histoire de la fatalité des sacrilèges*, par le protestant Spelman.



Collection ecclésiastique, ou recueil complet des ouvrages faits depuis l'ouverture des Etats-généraux, relativement au clergé, à sa constitution civile, décrétée par l'assemblée nationale; dirigée par l'abbé Barruel.

LES deux premiers volumes de cette Collection, qui n'ira pas au-delà de 15, paroissent: mais le prix en est si excessif (18 liv.